

CONCERT

DELAURENTIS

— *Mardi 27 janvier 2026* —

25
—  —
26



MARDI 27 JANVIER, 20H

📍 LE TABMOUR

Compositrice, productrice, DeLaurentis façonne un univers où la technologie et la sensibilité ne font qu'un.

Sa musique, à la fois accessible et innovante, se déploie comme un laboratoire vivant où chaque son devient une matière à explorer. Sur scène, elle invite le public à assister à une expérience unique : celle d'une artiste qui crée, manipule et transforme le son en temps réel, sous leurs yeux.

Ses compositions mêlent la précision des expérimentations sonores à l'énergie physique des musiques taillées pour les raves. Après un premier album où elle fusionnait voix et productions électroniques, puis un second projet audacieux de relectures assistées par intelligence artificielle du répertoire classique et moderne, DeLaurentis revient avec Musicalism.

Cet album de techno mélodique puise son inspiration dans un phénomène fascinant qu'est la synesthésie, cette particularité neurologique qui lui fait voir des couleurs à l'écoute de chaque son.

Dans ce concert immersif, elle présente notamment Sinvocea, une IA avec laquelle elle improvise en direct et "dessine" littéralement avec sa voix, transformant l'instant en pure magie visuelle et sonore.

CONCERT

Durée 1h

En partenariat avec le département de Musique de l'Université Rennes 2

•

Suivez l'actualité de DeLaurentis sur

Facebook : [delaurentis.music](https://www.facebook.com/delaurentis.music)

Instagram : [@delaurentis.music](https://www.instagram.com/delaurentis.music)

•

À noter.

Le contenu du programme papier que vous tenez entre vos mains a été réalisé par les élèves de Licence 3 Musicologie parcours Techniques et Pratiques Musicales en collaboration avec le service culturel de l'Université Rennes 2 !



DELAURENTIS

MUSICIENNE ET PRODUCTRICE

Une musicienne, une productrice, une compositrice, une auteure et une interprète.

DeLaurentis est Une. Et plurielle.

Avec un nom de scène emprunté au producteur de films Dino DeLaurentiis (La Strada, Barbarella, Flash Gordon, Dune), elle orchestre une électro-cinématique faite de clair-obscur et d'envolées lyriques. Sa voix occupe le rôle de personnage principal de ses films sonores.

Formée au conservatoire, c'est en autodidacte qu'elle apprend à mixer et à enregistrer sa musique en découvrant Laurie Anderson, femme pionnière dans la musique électronique.

Depuis la sortie de son 1^{er} EP en 2015, elle s'inscrit dans une lignée d'artistes pour lesquels le rapport entre musique et image est fondamental dans le processus créatif, Brian Eno, Jean-Michel Jarre, Vangelis, Oneohtrix Point Never...

En 2019 son titre «A Big Part Of A Big Sun» est diffusé dans la série US «How to get away with murder» et cette même année, elle est désignée par les équipes du créateur Issey Miyake pour composer et jouer en live la musique du défilé Spring Summer 2020.

En 2021, elle devient la nouvelle identité sonore d'EDF avec son adaptation du titre "Pulsion" de Jacques Loussier. Ce titre fait partie de son album concept UNICA, un véritable conte numérique racontant la relation intime qu'elle entretient avec ses machines et sa soeur-numérique : Unica.

DeLaurentis questionne sa relation aux machines quotidiennement à travers sa musique et son utilisation des nouvelles technologies lui permet une créativité sans limite.

En janvier 2023, elle collabore avec l'IRCAM au Forum des Pouvoirs du Son en présentant le Choeur virtuel : une technologie Ircam de Greg Beller utilisée lors d'une expérience accompagnée par Ircam amplify.

En Juin 2023, sort son opus « Classical Variations Vol.2 », où elle revisite le répertoire classique français du début 20^{ème} à travers le prisme de la musique électronique en utilisant des outils d'intelligence artificielle développés par SONY CSL.

DeLaurentis questionne sa relation aux machines quotidiennement à travers sa musique et son utilisation des nouvelles technologies lui permet une créativité sans limite.





PRÉSENTATION DE L'ALBUM MUSICALISM

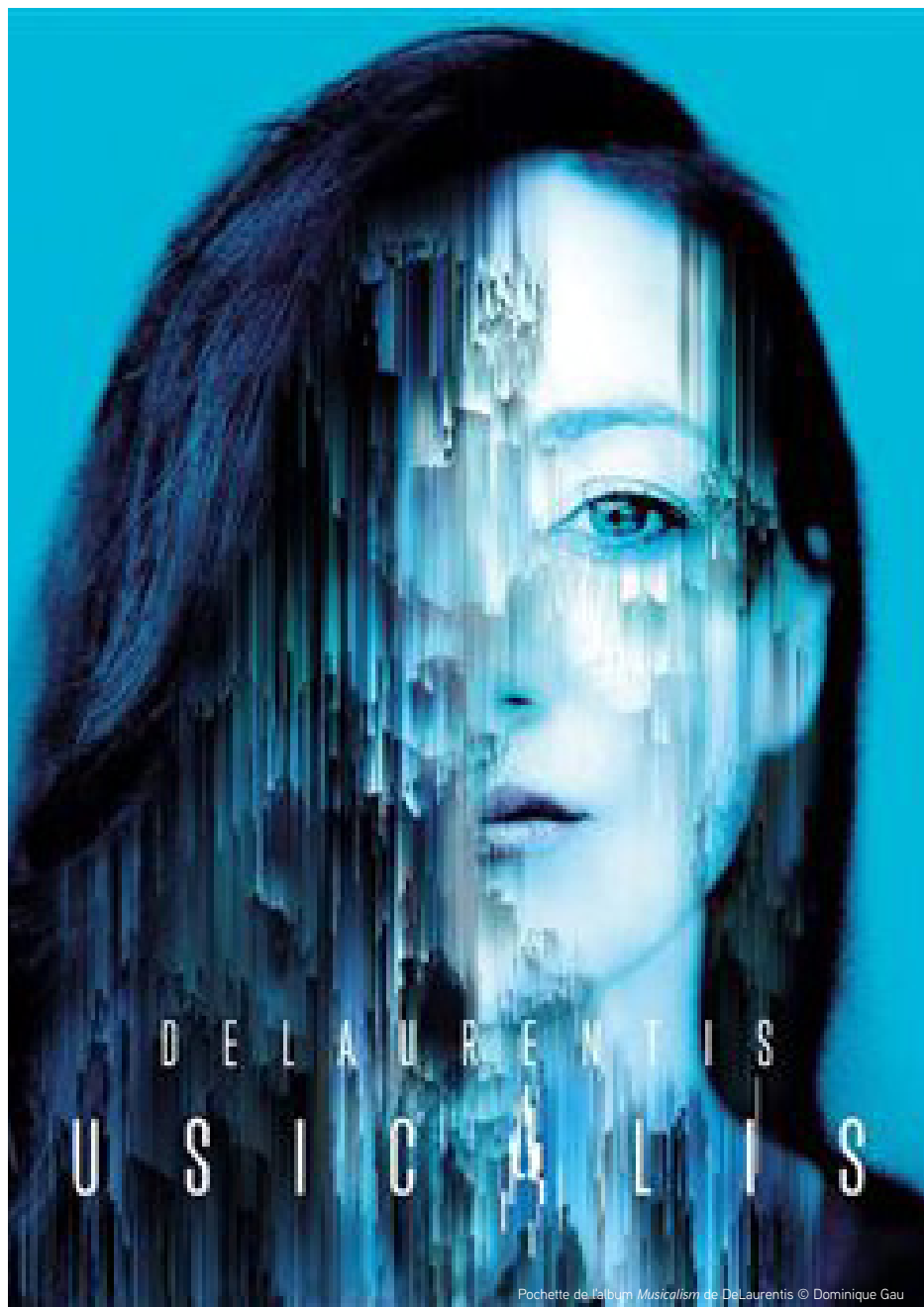
PAR KÉVIN GOHON

En lui donnant nom *Musicalism*, DeLaurentis choisit d'inscrire cet album sous la référence du mouvement pictural français initié par Henry Vasenli dans les années 1930. Cette doctrine artistique, dont l'école est restée assez confidentielle, ne se limite pas à la synesthésie : elle se donne pour fondement de capturer visuellement le mouvement à la manière de la musique.

Les 13 chansons de l'album proposent ainsi moins une construction narrative qu'une suite de tableaux, dominés par dix couleurs. *White Opening*, la première piste, est une invitation dans l'atelier qui évoque *Oxygène Pt 1* de Jean-Michel Jarre. L'identité sonore de tout l'album y est distillée comme des fragments qui surgissent de ce blanc, prêts à être articulés selon les dynamiques colorées qui parcourent l'œuvre. Le vert d'*Unbelievable Green* dévoile un paysage entropique foisonnant, où la basse minérale et les rythmes irréguliers soutiennent une forêt de nappes sonores brillantes. À la manière de *The Game of Love* de Daft Punk, l'électronique de *I'm just a rose* s'y fait plus pop, et la voix se double d'une aura synthétique lui conférant le rôle de chant, de texte et d'accompagnement. *Supermassive Red* change à nouveau de registre. Après une introduction en forme de « Switched-on Wagner » ou le prélude de *Tristan et Isolde* est

repris à la manière du premier album de musique électro de Wendy Carlos, la partition orchestrale s'ouvre pour faire émerger un kick puissant et un déploiement techno presque acide. Les deux précédents EP de DeLaurentis, *Classical variations*, sont aussi construits sur ce principe. Mais dans *Supermassive Red*, la variation électronique rencontre la composition de l'espace sonore. Car c'est de ça qu'il s'agit plus que de tableaux, c'est d'espaces, d'environnements sonores colorés que se compose l'album. Parfois transparents, brillants dans *Bluebird on a Dune*, parfois fragiles et suspendus dans *The Wooden House* avec Jay-Jay Johanson, parfois plus accidentés et lumineux dans *Golden Kids* avec Osteoleuco, parfois s'attachant presque à une nostalgie joyeuse des années 1970-1980 dans *Tangerine Land*, ces espaces musicaux se resserrent finalement dans les trois dernières pistes, *Gone Colors*, *Purple Rhapsody* et la magistrale conclusion *Musicalism*, autour de la voix et de ses multiples déclinaisons auratiques que livre les technologies les plus récentes en matière de synthèse sonore. La voix, ce synthé innovant chez DeLaurentis, se qui la transforme en un espace de sons, de couleurs et d'imaginaires dans lequel l'écoute s'immerge pendant 51 minutes, et qui ne manque pas de se prolonger en résonances quand la musique s'arrête.





DE LAURENTIS
MUSICALISM

Pochette de l'album *Musicalism* de De Laurentis © Dominique Gau

DELAURENTIS

PAR LES ÉLÈVES EN L3 DE MUSICOLOGIE PARCOURS
TECHNIQUES ET PRATIQUES MUSICALES

Les étudiantes et étudiants de L3 en musicologie ont eu l'occasion de poser quelques questions à DeLaurentis.

Quelles sont vos inspirations pour créer un univers / penser une musique ? Prenons l'exemple de l'album *Musicalism*, pouvez-vous nous en dire plus sur le processus de création ?

L'album *Musicalism* est sur le thème de la synesthésie*. Je suis synesthète et j'ai donc dédié cet album à ce phénomène en analysant ma synesthésie dans un tableau de correspondance entre couleurs, musique et émotions. J'ai pensé cet album comme une BO où les couleurs sont les personnages.

Dans l'album *Musicalism*, comment associez-vous une couleur à une émotion ou un morceau ?

J'utilise un tableau de correspondance et de synthèse, une couleur correspond à un son, une tonalité correspond à une émotion, un sentiment.

Quel matériel utilisez-vous pour composer ?

J'utilise la voix, le piano, un ordinateur avec le logiciel ableton live, des synthés, des instruments virtuels et des contrôleurs midi.

La place du corps semble importante dans votre travail, ce qui peut sembler paradoxal avec la

place qu'occupent les technologies dans votre musique. Comment percevez-vous ce "paradoxe" ?

C'est un équilibre parfait 50/50, femme et machine. 50 pour la voix, les sons organiques et 50 la technologie pour créer des sonorités hybrides "la vallée de l'étrange"**..

Cherchez-vous à rétablir une physicalité et une présence humaine dans l'interprétation des musiques électroniques ?

Oui je trouve qu'aujourd'hui avec des instruments comme les gants mimu ou les erae de la marque d'embodme, la musique électronique peut être jouée avec une expressivité proche des instruments acoustiques.

L'intégration de l'IA dans votre processus de création musicale a-t-elle suscité chez vous des questionnements éthiques ?

J'utilise l'IA essentiellement pour le sounddesign très rarement pour la composition. Aussi pour le live où l'IA créée en collaboration avec Sony CSL est une IA analytique qui part de 0. Il n'y a donc pas de questions éthiques à se poser pour cette utilisation.

* Synesthésie : phénomène perceptif dans lequel la stimulation d'un sens entraîne automatiquement une perception dans un autre sens (par exemple, associer des couleurs à des sons ou à des émotions).

** La vallée de l'étrange : théorie issue de la robotique selon laquelle un objet atteignant un haut degré de ressemblance avec l'humain peut provoquer un sentiment de malaise ou d'angoisse, phénomène amplifié aujourd'hui par l'émergence de l'intelligence artificielle.



Conception

Service culturel - Université Rennes 2



Impression

Service imprimerie-reprographie
Université Rennes 2 - Janvier 2026

Licence d'entrepreneur de spectacles

Licence 1 : PLATESV-R-2020-004203

Licence 2 : PLATESV-R-2020-004300

Licence 3 : PLATESV-R-2020-004301



📍 **Service culturel**
Université Rennes 2

Place du recteur Henri Le Moal
CS 24 307
35043 Rennes cedex

📞 **Contact**

02 99 14 11 47
s-culturel@univ-rennes2.fr
culture.service.univ-rennes2.fr

